

Illégitime défense au Poche

C'est l'émotion forte de la semaine et pour cause, la pièce parle de la violence conjugale. Au Théâtre de Poche à Bruxelles connu pour son théâtre frontal, politique et ses rencontres périphériques autour des enjeux de notre société. Ici, le texte nous vient d'Espagne, écrit dans l'urgence en 2001 par deux comédiens-auteurs (Isabel Carmona et Joaquin

lence sans fioriture à travers des personnages-types: le primaire, la soumise, le «vieux porc». En adéquation, la mise en scène réaliste, comme une odeur d'omette, et crue comme une scène de cul forcé, de Michel Bernard réussit son coup, coinçant le huit clos dans le microcosme exigü d'une cuisine (genre *stand*) d'Olivier Wiame. La pièce avance, portée dans le temps par les superbes lumières



Hinojosa), sur base de témoignages. L'histoire raconte le retour d'Ulysse auprès de la belle Maria, son épouse. Lui vient de passer trois ans de taule pour le viol, trois côtes cassés, le cœur perforé, la minerve à vie de Maria. Un soir, elle n'avait pas «envie», il l'a retournée, sodomisée, bastonnée... C'est *sa* femme! Depuis, Maria, sans le sou, tente de se reconstruire chez son vieux père, qui, dans son enfance, la tripotait par «amour». Si l'époux revient identique à lui-même, Maria a eu le temps d'étudier le problème... L'histoire ne travaille pas sur la nuance, mais sur le cri et le cru, sur la vio-



Jusqu'au 7 mai, au Théâtre de Poche à Bruxelles. (02/649.17.27).

Meiskes en Jongens au KVS, surtitré en français

Dernier opus d'Arne Sierens, auteur flamand prolifique, rejoint ici par la metteu-

T h e a t e r
d'Amsterdam, Alize Zandwijk. En commun, une certaine radicalité, une fascination pour le théâtre réaliste et les familles éclatées. Dans une maison bourgeoise, avec piscine, une

famille bourgeoise désunie - le père, la mère et les deux fils - s'ennuie. Deux jeunes filles s'invitent dans la propriété pour nager... Une histoire banale? C'est

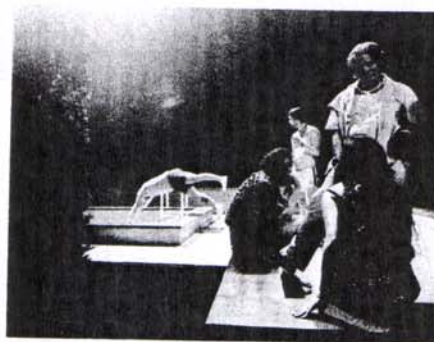
oublier qu'on est chez les Flamands qui réussissent à injecter du viscéral à une trame plus basique. *Meiskes en Jongens*, entre Tchekhov et les surréalistes, la famille, les vies implorent en crescendo, dans une folie rapide, entre des confessions ahurissantes et des volte-face absurdes! Dans une atmosphère et une fine scénographie «au bord de la piscine», neuf comédiens époustouffants (flamands et hollandais) plongent - au sens littéral comme au figuré - dans l'eau de la vie (enfin)...

Surtitré en français, du 12 au 16 avril, au Théâtre Flamand, KVS, à Bruxelles. (02/210.11.12)

1914, le Grand Cabaret des Baladins du Miroir

Une intrigue dans un cabaret forain des Cippolini, à quelques heures d'une grande guerre... La nouvelle création des *Baladins* s'annonce grinçante et festive, dans une atmosphère bohème-Monmartre, entre forain et cinéma muet, entre la belle époque et la première guerre mondiale. Bref, du rire, des larmes, des illusions, des cris, du suspens, du cinéma, de la danse, de la musique et un coup de théâtre! Le tout, mijoté pour une douzaine de comédiens, par Gaspar Leclère (qui signe aussi la mise en scène) et Vincent Zabus, avec en prime l'intervention artistique de François Schuiten... Reste à

savoir, que le spectacle s'inscrit dans la 3^{ème} édition du «*Temps des Bourgeois*» du Brabant Wallon. Un événement printanier pluridisciplinaire et familial: expo, spectacle, concert (accordéon) et de la ripaille de chez «*La pinte à fondue*», un restaurant... ambu-



lant, lui aussi... ■

Du 21 au 29 avril, à partir de 18h, au Parc à Mitrailles, à Court-St-Etienne, dans le Brabant Wallon. (010/616.606).